

# Le Molière Express

Mars—Avril 2021

Par les élèves,  
pour les élèves.



Entrevista  
exclusiva a  
Bingbing Vergara

*Participez! Envoyez-nous un mail à  
[moliereexpress@molierezaragoza.org](mailto:moliereexpress@molierezaragoza.org)*

*avec votre nom, prénom, classe et motivation!*

# SOMMAIRE

3.....	Un mot de l'éditeur
4.....	Thème du mois
6.....	Art et culture
9.....	Science et technologie
11.....	Sport
13.....	Kesaco ?
15.....	Actus
16.....	Personnalités du mois
19.....	Interviews
22.....	Passe-temps

N'oubliez pas de consulter notre site web [moliereexpress.eu5.org](http://moliereexpress.eu5.org) !

### ***Un mot de l'éditeur***

Tout d'abord, merci à tous et toutes ceux et celles qui ont participé dans cette première édition du Molière Express : à nos rédacteurs (Sonia Lagunas, Niobe García, Mario Gutiérrez, Pablo Beltrán, Valeria Tolosa, Sofía Fernández, Susana Gargallo, Lucas Ricarte, Lucía Felipe, Ana López, María Teresa Ocaña, Lúa Royo, Raquel Fuente, Cloe Callejero, Natalia Domingo, Marc Dalmau, Paula Pellejero, Angela White, Elsa Combeau, Laura Abad et Patricia Antona) ; aux professeurs qui ont aidé à la correction des articles en français (Madame Parente, Monsieur Drimaracci et Monsieur Frances) ainsi qu'à Monsieur Colomet, pour sa collaboration spéciale ; à Binging Vergara et Marta Izquierdo pour avoir accédé à être interviewées. Merci aussi à Monsieur Jégou et à la Vie Scolaire pour avoir autorisé ce projet et avoir été toujours à l'écoute dans le cas où nous aurions besoin de quelque chose.

Mention spéciale aussi à Zoe Hinojo et Daniel De la Cueva : sans leur aide, *Le Molière Express* ne serait

qu'une autre de mes idées mortes de ne pas avoir été menées à bout.

Et, finalement, merci à vous, lecteurs, qui que vous soyez. Même si vous ne lisez pas l'intégralité du journal, je vous remercie pour le simple fait d'avoir ouvert le document.

Je suis bien consciente que ni les articles ni cette édition en soi n'est parfaite ; qu'il y a des erreurs, des hispanismes, des fautes de frappe, etc. (vous en trouverez certainement dans cette même éditoriale). Cependant, j'espère de tout cœur que *Le Molière Express* créera un lien solide entre nous tous et qu'il nous rapprochera les uns des autres dans cette période de distanciation sociale.

*Sabina Gómez,  
Rédactrice en chef du Molière Express*



# THÈME DU MOIS

## Les femmes et la science

Marc Dalmau, 2<sup>nde</sup>

De nos jours, nous considérons la science comme un concept universel applicable à tous et par tous, telle la loi. Mais ce concept est très d'avant-garde puisque ce n'est que depuis quelques décennies que les femmes sont officiellement reconnues par les scientifiques. En Espagne, cette reconnaissance a eu lieu en 1872, lorsque María Elena Maseras Ribera a été la première femme inscrite dans une université espagnole. Le temps qui passe provoque l'oubli mais dans le cas de la science, ce sont des hommes qui ont causé l'oubli d'un grand nombre de femmes scientifiques à leur profit et avantage.

Nous allons par la suite analyser l'histoire de la place des femmes en sciences.

Quand on parle de science, on songe généralement à la Renaissance ou à l'essor de l'industrie au XIX ème siècle. Mais commençons d'abord par l'Antiquité. La première femme scientifique dont nous avons connaissance est une doctoresse égyptienne, appelée Méryt-Ptah, qui a vécu vers 2700 av. J.C. Elle est aussi considérée la première doctoresse de l'Histoire. Quelques temps après, grâce à l'école pythagoricienne qui permettait l'accès à l'éducation aux femmes et aux hommes, d'autres femmes ont commencé à s'instruire. Notamment Théano de Crotone, une grande mathématicienne qui est désormais connue aussi pour avoir été la compagne de Pythagore, et qui est très présente dans les combats féministes actuels, en relation avec la science. Tapputi est la première chimiste ; elle était parfumeuse en Mésopotamie en 1200 av. J-C.

Le Moyen-Âge est le moment où les femmes scientifiques passent d'être ignorées ou peu reconnues mais tout de même respectées, à être chassées. On parle de chasse aux sorcières. Les plus persécutées étaient surtout les femmes qui se consacraient à la médecine ou à la chimie. En dépit de cela, l'italienne Trotula de Ruggiero, une doctoresse, se distingua grâce à ses écrits portant sur la médecine. Elle put exercer dans un centre laïque, le seul à accepter les femmes. Cette époque donna naissance aux premières universités, mais les femmes ne

pouvaient pas y accéder en tant qu'étudiantes, elles se rendaient à des monastères ou à des couvents.

Les XVI ème et XVII ème siècles s'inscrivent dans l'Histoire comme la Renaissance ou la révolution scientifique. Pendant cette période, les femmes réussissent à s'introduire dans les cercles scientifiques grâce à leur statut social. Margaret Cavendish, par exemple, a même pu assister à une réunion de la Royal Society. Grâce à tout le savoir qu'elle avait accumulé, elle a rédigé un grand nombre de travaux portant sur divers sujets scientifiques. Cependant, les universités continuent à refuser l'accès aux femmes : les meilleures scientifiques de l'époque n'ont donc pas pu suivre d'études universitaires. C'est le cas de Sibylla Merian, une des premières naturalistes, qui n'a reçu qu'une formation artistique. D'autres encore se sont vues forcées du publier leurs travaux à travers leurs maris.

Avec l'arrivée des Lumières, les universités commencent à accepter des femmes, comme Laura Bassi, qui deviendra la première professeure universitaire et qui enseignera les mathématiques et la physique à l'université de Bologne. Malheureusement, cela reste une exception.

Au XIXème siècle, le statut de l'étudiante universitaire devient de plus en plus habituel mais pas celui de la chercheuse scientifique. Il existe cependant des exceptions, comme par exemple celle d'Ada Lovelace, pionnière dans la science informatique, qui a publié ses théories à travers sa correspondance avec un mathématicien.

Le siècle suivant débute en 1903 avec le prix Nobel de physique de la si célèbre Marie Curie, qui aura également en 1911, le prix Nobel de chimie. Tout au long de ce siècle, neuf autres scientifiques recevront à leur tour un prix Nobel.

Pour finir, la femme de nos jours est très présente dans le secteur de la santé mais pas dans le secteur technologique, qui est souvent considéré une profession « masculine ». Il faut encore travailler contre les stéréotypes inconscients formés depuis le début des temps.

## Sinfonía de las silenciadas, ellas también existieron

Susana Gargallo, 2<sup>nde</sup>

¿Cuántos compositores conoces? Seguramente has oído hablar de Bach, Mozart, Beethoven o incluso de Chopin; ¿pero, podrías dar el nombre de al menos una sola compositora?

A lo largo de la historia de la música, las mujeres también se han dedicado a la composición; pero en la mayoría de los casos se han visto silenciadas, al igual que en numerosos otros ámbitos artísticos. Muchas de las afortunadas que consiguieron publicar su obra tuvieron que hacerlo utilizando pseudónimos o el nombre de sus familiares varones.

Actualmente, aunque toda esta situación ha cambiado, y las mujeres ocupan un lugar más notorio en la industria de la música, todavía queda mucho por hacer. Raramente se estudian obras de autoras a lo largo de las formaciones musicales, y las compositoras para películas representan apenas un 2 o 3%, por ejemplo.

Así pues, aprovechando la publicación de este primer número de “Le Molière Express” el 8 de marzo, en el Día Internacional de la Mujer, me gustaría nombrar precisamente 8 grandes compositoras de la historia, para poner en valor, brevemente, su destacable trabajo y aportación al mundo de la música.

La primera de ellas, Elisabeth Jacquet de la Guerre (1665 - 1729) fue una clavecinista del periodo Barroco, y la primera compositora francesa en escribir óperas-ballet. Innovadora, también compuso algunas de las primeras cantatas y sonatas francesas junto a su primo, el célebre compositor barroco François Couperin. Acabó viviendo en Versailles por su virtuosismo, formando parte de la corte de Luis XIV.

Continuamos con Fanny Mendelssohn (1805 - 1847) que, por su condición como mujer, no recibió todo el mérito que se merecía. A pesar de su talento, tuvo que publicar varias de sus obras con el nombre de su hermano, el sí reconocido compositor romántico Felix Mendelssohn.

Clara Weick, o Clara Schumann una vez casada, compuso piezas para piano solo, para piano y voz,

además de obras orquestales y de música de cámara. Desgraciadamente, esta pianista y compositora romántica es conocida, más que por sus méritos, por los del famoso compositor Robert Schumann, su marido.

La cuarta compositora, y pianista del Romanticismo, ganó el primer premio de piano del conservatorio de París. Aun así, tuvo que publicar sus más de 60 obras bajo el pseudónimo de Freddy Anoko. Se trata de Jeanine Baginier (1832 - 1876).

Alma Mahler (1879 - 1964) es otra de las compositoras más conocidas por su marido y sus aventuras amorosas que por sus propias obras. Al casarse con el compositor y director de orquesta Gustav Mahler, se vió obligada a abandonar su vida musical para centrarse en sus tareas como madre y esposa, por lo que su producción no es especialmente extensa.

Nadia Boulanger (1887 - 1979) es la sexta compositora, además de pianista, organista, y directora de orquesta francesa. Dedicó, igualmente, su vida a la enseñanza, siendo la profesora de muchos de los compositores más importantes del siglo XX, como Leonard Bernstein o Philip Glass.

En séptimo lugar, Henriëtte Bosmans, nacida en una familia de músicos profesionales, e inspirada del estilo impresionista de Debussy y de otros pioneros, vivió durante el siglo XX. Actualmente tiene un premio de composición para jóvenes con su nombre.

Por último, Elena Mendoza (1973 - ), sevillana, estudió en el Conservatorio Superior de Zaragoza, en Düsseldorf y en Berlín. Actualmente es catedrática de composición en la Universität der Künste Berlín y le han sido otorgados numerosos premios, entre los que destaca el Nacional de Música, que recibió en 2010.

Así pues, a pesar de que este artículo no recoge a todas aquellas mujeres que marcaron el panorama musical, especialmente en el ámbito de la composición, espero haber podido darles el reconocimiento que en su día no tuvieron.

# ART ET CULTURE

## ***"El Infinito en Un Junco" de Irene Vallejo, una declaración de amor a los libros.***

Sofía Fernández, 2<sup>nde</sup>

En septiembre de 2019 Irene Vallejo publicó “El Infinito en un Junco”, un ensayo que narra la historia de los libros y que lleva al lector de viaje a otras épocas pasadas con el fin de transmitir toda la pasión y toda la vida que puede llegar a contener un puñado de hojas escritas.

“El Infinito en un Junco” es una oda a la literatura, una declaración de amor a los libros que recorre toda la historia de la humanidad desde el invento de la escritura hasta la actualidad. Desde la Alejandría de los tiempos de Ptolomeo y de Alejandro Magno, conocida por su inmensa biblioteca construida con el fin de divulgar la cultura helénica, hasta las guerras y los genocidios del siglo XX donde los libros fueron objeto de odio por parte de los poderosos y al mismo tiempo fuente de paz para los reprimidos.

Irene Vallejo elige el ensayo para exponer su conocimiento y transmitir su devoción a los libros, pero rechaza el estilo académico que podría desconcertar a los que no somos expertos literatos. La autora opta por meterse en la piel de un cuentista y alzar ante el lector un escenario, como si se tratará de

una obra de teatro en la cual ella es la dramaturga y directora, para contar acto tras acto, a través de una serie de personajes dotados de características únicas, la historia más compleja y elaborada que nunca nadie se ha atrevido a contar. Se lanza a contar la historia de la humanidad siguiendo el hilo de tinta que otros han dejado para que hoy en día podamos entender de lo que somos y lo que fuimos.

La escritora no solo narra las historias de los filósofos y de los escritores más destacados de la historia, sino que también se detiene a dar importancia a aquellos personajes de la intrahistoria que dedicaron su vida a la lucha de la preservación de la literatura. Analiza la vida de los escribas, de los iluminadores, de los vendedores ambulantes y de los simples lectores que contribuyen con su interés a la continuación de este arte. Irene Vallejo define la lectura como una salvación de la desesperación absoluta a la que pueden sucumbir los humanos cuando las circunstancias de la vida les superan y no encuentran consuelo en las personas que les rodean. Por eso y mil razones más merece la pena luchar por los libros, porque son los cimientos sobre los que la sociedad se ha construido de forma colectiva y las bases de apoyo de cualquier ser humano en cuanto a individuo.

## **Critique de « *Chroniques du monde émergé* », de Licia Troisi**

Valeria Tolosa, 2<sup>nde</sup>

Comme tout le monde le sait, depuis des siècles, la femme a été mise à l'écart de la société, les hommes étant mis toujours en avant. La littérature n'est pas une exception.

Cependant, si l'on cherche un tout petit peu, on trouve de nombreuses écrivaines, contemporaines ou non, qui ont réussi à se faire une place.

Licia Troisi est l'une de mes écrivaines préférées. Elle a publié les Chroniques du monde émergé à 21 ans, une saga qui a eu un succès immédiat.

Dans ces romans, le lecteur fait la connaissance de Nihal, une jeune fille qui vit à

Salazar. Elle y rencontre Sennar, un magicien de son âge. Après un duel qui semble les destiner à ne jamais pouvoir devenir amis, ils deviennent de plus en plus proches lorsque Nihal découvre

que Sennar est l'apprenti de sa tante.

Magie, attaques, dragons, elfes... tous les éléments peuplant votre imagination se trouvent dans cette trilogie.

## **Fashion, evolving by women's side**

Maria Teresa Ocaña, 2<sup>nde</sup>

Clothes throughout history were stunning and I think we can all agree that historical fashion could be described as many things, but practical or comfortable are not one of them. La belle époque was one of the most prominent eras of fashion, those impossible tiny waists accentuated by corsets, pompous sleeves or grandiose (almost over) decorated high waisted skirts are only a few examples of the endless characteristics of this marvelous era; all of this elements in fashion were a result of the higher standard of life and materialism of the time period (late 1800s and early 1900s). But all the prettiness was gone by the time WWI started. Women couldn't afford the beautiful danger of belle époque's clothing standards, so the ultra famous designer Coco Chanel ended this fashion era almost by herself, creating an innovative collection featuring iconic pieces such as the Chanel suit, the quilted purse or the little black dress. The now-classical collection was designed for women who had to work on the two world wars, re-inventing fashion making it more simple and casual but never losing the elegance.

## Los inicios de la mujer en la música

Lua Royo, 1<sup>ère</sup>

Si alguien nos preguntase sobre algún compositor de música clásica, la mayoría hablaríamos de Beethoven, Vivaldi, Mozart... En cambio, si preguntasemos sobre alguna mujer compositora, no tantas personas podrían responder.

El papel de la mujer en la música, aunque fue bastante desconocido durante mucho tiempo, ha sido fundamental. La mujer ha conseguido con el paso de los años hacerse un hueco en el panorama musical y ha sabido romper con los obstáculos marcados por las diferencias de género establecidas desde la antigüedad. Un ejemplo fueron las mujeres en la Edad Media, que dentro de los claustros religiosos componían obras las cuales al terminarlas se tenían que firmar con pseudónimos masculinos. De esa época podemos destacar a una de las primeras mujeres compositoras llamada Hildegarda de Bingen.

## La mujer en la pintura

Lucía Felipe et Ana López, 3<sup>ème</sup>

Esta pintura al óleo es un autorretrato surrealista de Frida Kahlo llamado *Las dos Fridas*.

A primera vista, observamos a dos Fridas completamente distintas la una de la otra: la de la derecha lleva un traje mexicano y simple pero la de la izquierda lleva un traje blanco de estilo europeo. Ambas tienen el corazón expuesto pero la de la izquierda lo lleva abierto y la de la derecha cerrado. Además, los corazones están unidos por una arteria y las mujeres se están dando la mano lo cual puede significar que están unidas emocionalmente y racionalmente. También, podemos ver que la Frida de la derecha lleva un retrato de marido en la mano lo que simboliza la sumisión de la mujer dado que está directamente unido con la arteria del corazón. Si nos fijamos, la chica de la derecha lleva unas tijeras quirúrgicas en la mano, se está cortando la arteria del corazón y se está manchando el vestido blanco de sangre. Al cortar la arteria la cual está enlazada al retrato de su marido, Frida representa que quiere cortar la relación y distanciarse de él. En conclusión, este cuadro representa la dualidad del ser y los opuestos. Frida Kahlo simboliza con esta obra su tristeza, situación sentimental, como suele hacer en todas sus obras.



***Une vie. Jeunesse au temps de la Shoah. Une autobiographie de Simone Veil.***

Sabina Gómez, 2<sup>nde</sup>

Tout le monde a entendu parler de Simone Veil, LA femme politique française, ancienne ministre de la Santé ayant réussi à faire adopter la loi sur l'avortement en France. Cependant, le nombre de personnes connaissant son passé est moins élevé. Née en France en 1927, au sein d'une famille juive, Simone Veil (connue à l'époque sous le nom de Simone Jacob), est déportée à l'âge de 16 ans vers les camps

de la mort. À son retour, rares sont les personnes voulant parler de l'horreur des camps. Elle est donc contrainte à retourner à la "normalité" sans pouvoir partager sa terrible expérience. Cet ouvrage est un extrait de son autobiographie, *Une vie* et retrace ses années de jeunesse, de 1927 à 1954. C'est un livre assez court, qui se lit vite, tout en restant passionnant. Vivement conseillé à ceux et celles qui, comme moi, s'intéressent à la Seconde Guerre Mondiale, *Une Jeunesse au temps de la Shoah* offre un point de vue peu exploité par rapport à d'autres témoignages de l'Holocauste.

---

***Wonder Woman 84***

Lucas Ricarte, 2<sup>nde</sup>

*Wonder Woman 84* a été, contre toute attente, un bon film. L'histoire est simple, un peu lente parfois. Les effets spéciaux ne sont pas vraiment à la hauteur des autres superproductions du studio DC et le message féministe, propre à cette héroïne, est remis en question à plusieurs reprises à cause de ses actions. Cependant, l'histoire simple et lente permet de mettre en valeur l'épanouissement personnel des personnages et le manque d'effets spéciaux, quant à

lui, est compensé par des chorégraphies incroyablement bien réalisées. Mais le point fort de ce film est, sans aucun doute, les personnages. L'empathie et l'inquiétude que l'on ressent pour eux sont si intenses que j'ai été, pour la première fois en ce qui concerne un film de superhéros, vraiment touché par l'histoire. En d'autres termes, ce n'est pas seulement un blockbuster « pop-corn et bastons ». En résumé, *Wonder Woman 84* est un film assez émouvant dans lequel les acteurs se sont investis à 200% (sauf un, je vous laisse deviner de qui il s'agit). Etonnamment, une superproduction qui ne vous laissera pas indifférents.

# SCIENCE ET TECHNOLOGIE

## Mujeres afro-americanas en la ciencia

Cloe Callejero, 2<sup>nde</sup>

A lo largo de la historia, un gran número de científicas e inventoras afro-americanas han sido invisibilizadas, víctimas del racismo y del machismo. Muchas de ellas firmaban con otro nombre o en algunos casos, sus maridos o compañeros de trabajo se atribuían el mérito de su descubrimiento. A pesar de ser olvidadas y borradas de la historia, las mujeres negras revolucionaron la sociedad con sus importantes descubrimientos.

Algunas de ellas, como Katherine Johnson, Dorothy Vaughan y Mary Jackson, empezaron a recibir reconocimiento con la publicación del libro *Figuras Ocultas*, de Margot Lee Shetterly. Fueron tres matemáticas e ingenierías aeroespaciales de la NASA, las primeras mujeres de color en poder acceder a este tipo de puestos. Están detrás de la mayoría de cálculos que permitieron enviar al primer astronauta al espacio, entre otras misiones de la NASA.

Muchos de los inventos que utilizamos en nuestro día a día fueron también inventados por mujeres de color, como por ejemplo la calefacción central a gas, inventada por Alice Parker patentada en 1919. Las primeras imágenes en 3D fueron también ideadas por Valerie Thomas, la segunda mujer en especializarse en física en el mundo.

Y, por último, no podíamos ignorar los descubrimientos de mujeres afro-americanas en el ámbito de la medicina, que nunca habían sido patentados, hasta que Patricia Bath, oftalmóloga, recibió la patente para su Láser Phaco Probe, es decir, el láser para la corrección de la vista en 1986. Por otra parte, un gran número de mujeres afro-americanas han contribuido a numerosas investigaciones con fines médicos, como lo hizo Alexa Canady en el campo de la neurocirugía.

## La Méthode Jones : l'emballage sous vide

Lucas Ricarte, 2<sup>nde</sup>

Oui, oui, je sais : moi aussi j'ai remarqué l'ironie de cet article lorsque que je l'écrivais ; il faut parler des contributions scientifiques des femmes, et je choisis une invention en relation avec la cuisine... Cependant, il est vrai qu'on attribue trop peu d'importance à l'emballage sous vide. Il est pourtant capable de doubler la durée propre à la consommation des fruits et des végétaux, et il peut même tripler celle du poisson et de la viande !

Cette invention a donc effectivement été réalisée par une femme, l'américaine Amanda T. Jones. Dès l'âge de 15 ans, elle fut professeur et à 19 ans, elle décida d'écrire des poèmes et rédigea même sa propre autobiographie, luttant activement pour les droits des femmes. Finalement, en 1872, elle trouva son coup de génie qui la catapulterait dans l'Histoire : elle se rendit compte que les aliments en contact avec l'air

pourraient plus vite, et inventa donc une façon d'éviter cela, la "Méthode Jones", que l'on connaît aujourd'hui plus couramment sous le nom d'"emballage sous vide".

C'est donc grâce à cette invention que, de nos jours, notre saucisson ne cache pas de surprises (sous forme de mouches) à l'intérieur, et vous savez désormais qui remercier !

## **Un nouveau médicament apporterait une immunité immédiate contre le COVID-19**

Natalia Domingo, 2<sup>nde</sup>

Astra Zeneca et l'University College London Hospitals NHS Trust (UCLH) sont en train de développer un nouveau traitement avec des anticorps sous le nom de « Storm Chaser » qui pourrait apporter une immunité immédiate à ceux qui auraient été exposés au Covid-19. Il serait utilisé avec des personnes ayant été exposées au cours des 8 jours antérieurs et éviterait que la maladie se développe et s'étende.

Malheureusement, cette immunité ne serait pas permanente et ne servirait que pour 6 à 12 mois. Il s'agit cependant d'une grande découverte qui pourrait réduire énormément les décès par Covid -19.

Ce médicament se trouve en phase 3 et sera approuvé en mars ou avril 2021.

---

## **Mamie Phipps Clark**

Paula Pellejero, 4<sup>ème</sup>

Mamie Phipps Clark (18 avril 1917, Arkansas - 11 août 1983, New York) était une psychologue afro-américaine et activiste des droits civiques née en 1917 dans l'Arkansas.

Elle dut étudier dans des écoles mal financées et seulement pour des Noirs. Lors de ses études en psychologie à l'Université de Howard, elle a rencontré son futur mari et partenaire en psychologie, Kenneth Clark. Sa thèse portait sur "Le développement de la connaissance de soi dans les écoles préscolaires pour les noirs". Pour cela, elle a réalisé des tests avec des dessins pour montrer que la race est une partie essentielle de l'identité d'un enfant. Elle a ainsi utilisé la psychologie pour montrer que la ségrégation était une erreur.

En 1943, elle obtient son doctorat à l'Université de Columbia. Son mari et elle sont les deux premiers

afro-américains à obtenir un doctorat au sein de cette université. Ils ont ensuite commencé à travailler en apportant une aide psychologique à des familles de la communauté noire.

Mamie et Kenneth ont réalisé des expériences avec des poupées (toutes identiques mais de couleur différente). Ils ont comparé les réponses des enfants d'écoles ségrégées avec ceux qui ne l'étaient pas. Les enfants ségrégés s'identifiaient avec la poupée noire, les autres disaient que celle-ci était laide, et avaient la même opinion sur les enfants qui auraient choisi la noire.

Cette étude a montré que la ségrégation nuisait et produisait la haine de soi, qui déforme l'amour-propre.

# SPORT

## Coronavirus y deporte escolar

Raquel Fuente, 3<sup>ème</sup>

La pandemia sufrida los últimos meses ha causado estragos en numerosos aspectos. Uno de estos aspectos es el deporte, el cual, siendo considerado fundamental, ha tenido que adaptarse a las medidas restrictivas impuestas por las leyes. El coordinador de deportes del colegio, Diego Ayensa, nos explica como las actividades deportivas extraescolares se han adaptado a esta difícil situación:

“La pandemia del covid-19, ha afectado sustancialmente a las actividades extraescolares:

En primer lugar, hemos tenido que respetar los grupos burbuja realizados por el colegio, de tal manera que los participantes en las actividades (fútbol sala, baloncesto y en la actualidad, pre deporte) no pueden juntarse en muchos casos con los que, hasta marzo del año pasado, eran sus compañeros de equipo.” Esto ha obligado a realizar grupos mixtos, respetando los grupos burbuja y las distancias entre los jugadores, para seguir un mismo ritmo de aprendizaje.

En segundo lugar, se ha hecho un importante esfuerzo a nivel de padres y entrenadores, pero principalmente a nivel de los jugadores. “Hemos tenido que doblar la plantilla de entrenadores, y seguir un exigente protocolo de limpieza y desinfección de material.”

En tercer lugar, no está habiendo competiciones, lo que es algo extraño para todos. Pero, se espera que cuando el contexto vuelva a ser seguro los partidos y almuerzos de los padres puedan volver a llevarse a cabo.

“Por último, en los entrenamientos se está primando el trabajo individual y técnico, buscando el contexto más seguro.” Esto puede resultar un poco monótono para algunos jugadores, pero su comportamiento, especialmente de los más pequeños, está siendo impecable.

Además de todo esto, es obligatoria la mascarilla para las actividades deportivas, lo que está obligando a los jugadores a racionar mejor sus descansos.

Estamos todos deseando que todo vuelva a la normalidad y, que más pronto que tarde, podamos volver a hacer deporte como lo hacíamos hace prácticamente un año.

Por otro lado, el profesor Álvaro Esteban nos indica cómo se está viviendo esta situación a nivel de deporte como asignatura escolar:

“Cette maudite pandémie nous a empêché d'une certaine liberté.” Le programme d'EPS a dû être modifié. Les professeurs ont dû “adapter les activités, limiter l'utilisation du matériel, réaliser des activités sans contact physique” entre autres. En revanche, nous sommes tous contents de nous retrouver en « direct » à nouveau et ne plus avoir à réaliser les activités d'EPS à la maison comme au troisième trimestre de l'année dernière.

Les sports collectifs ont été remplacés par d'autres plutôt individuels et qui ne nécessitent pas de matériel, comme la danse. “L'adaptation a été constante mais nous a fait innover et apprendre.”



## **Snow Tubing**

Lucía Felipe, 3<sup>ème</sup>

Este deporte es una actividad que los zaragozanos conocemos por el famoso tobogán gigante instalado en la plaza del pilar todas las navidades.

Desgraciadamente este año, como consecuencia de la pandemia mundial que padecemos no se ha podido disfrutar.

Este deporte recreativo consiste en que una persona se sienta en la parte superior de un tubo interior (como si fuera un donut y te sientas en el agujero).

Tras estar ya sentado te deslizas por una rampa de nieve o por el agua, pero es menos común.

El principal objetivo de este deporte es deslizarse por una rampa de nieve, suele ser más divertido si lo practicas con amigos y familiares.

Ha habido casos que se ha llegado a una velocidad de 50 Km/ hora.

El snow tubing fue creado en 1820 en las Montañas Alpinas.



# KESACO?

## Six choses que vous ne saviez pas sur Lise Meitner

Ángela White et Elsa Combeau, 1<sup>ère</sup>

Lise Meitner est sans nul doute un nom incontournable lorsque l'on parle de femmes en sciences. Cette physicienne autrichienne est surtout célèbre en raison de sa participation dans la découverte de la fission nucléaire. Malgré l'importance de cette trouvaille, qui a entre autres permis de développer la production d'énergie nucléaire, les armes nucléaires et la médecine nucléaire, Lise Meitner n'a jamais reçu de prix Nobel. Ceci est sans doute dû au fait qu'elle était non seulement une femme, mais aussi une femme juive.

Pour rendre hommage à cette grande scientifique, voici six choses que vous ne saviez pas sur Lise Meitner :

- 1) Elle est la seule femme possédant un élément atomique en son honneur dans le

tableau périodique. Il s'agit du meitnerium (Mt), de nombre atomique 109.

- 2) Elle est la seule scientifique ayant refusé de collaborer dans le projet Manhattan, dont le but était de développer la bombe atomique.
- 3) Elle a été la deuxième femme du monde à obtenir un doctorat.
- 4) En 1946 elle a été nommée "femme de l'année".
- 5) Elle a obtenu plus de 5 distinctions. En guise de dédommagement pour ne pas lui avoir décerné le prix Nobel, on lui a offert une médaille, qu'elle a refusée.
- 6) À de nombreuses reprises, on a tenté de douter du bien-fondé de ses recherches parce qu'elle était une femme

## ¿Por qué el 8 de marzo?

Valeria Tolosa, 2<sup>nde</sup>

Puede ser que nunca te lo hayas preguntado, o que simplemente no pienses que sea por alguna razón concreta. Sin embargo, esta fecha, ya mundialmente conocida desde hace años, tiene raíces más profundas de las aparenta a primera vista.

Retrocedamos más de un siglo, el 8 de marzo de 1908 en Nueva York. Aunque hay diferentes versiones y teorías sobre lo que realmente ocurrió, esta es la más recurrente.

Primero, contexto. La brecha salarial ha existido desde que las mujeres empezaron a trabajar, pero las huelgas en masa empezaron hace relativamente pronto.

De la huelga que nos interesa, había presentes numerosas trabajadoras de una fábrica de textiles (puesto que en textiles la gran mayoría de los empleados eran mujeres). Estas mujeres se negaron a trabajar y el dueño les cerró la puerta, impidiéndoles evacuar la fábrica cuando ocurrió el incendio. El color de las camisas que cosían en ese momento era

violeta, lo que influyó en la elección de este color para representar la igualdad de género.

Otras fuentes cambian la fecha del incendio, o nombran como causa de las muertes la brutalidad policial durante la protesta en las calles.

No se sabe a ciencia cierta cuál es la buena versión, salvo que aproximadamente 120 mujeres murieron, provocando una conmoción en todo el mundo. Dos años más tarde, para asegurarse que nadie olvide esta horrible tragedia, se decidió que el 8 de marzo fuese el día de la mujer, propuesta aceptada por unanimidad en Copenhague, durante la II Conferencia Internacional de Mujeres Socialistas.

No tenemos que olvidar nuestras raíces, ni lo que tuvieron que vivir tantas mujeres para llegar a este punto. Tampoco hay que ignorar que la brecha salarial sigue existiendo y hay que seguir peleando para una igualdad real.

## Dato curioso: NASA

Niobe García, 3<sup>ème</sup>

Cuando la NASA iba a enviar a la primera mujer astronauta al espacio, le dieron 100 tampones y le preguntaron si eran suficientes.

---

## La plus grande catastrophe maritime de l'Histoire

Sabina Gómez, 2<sup>nde</sup>

Quand nous pensons à de grands naufrages, certains noms nous viennent directement à l'esprit, parmi eux le *Titanic* ou encore le *Lusitania*. Cependant, personne ne pense au naufrage du *Wilhelm Gustloff*, la catastrophe la plus meurtrière de l'histoire maritime. Ce paquebot allemand portait le nom d'un militant nazi assassiné en 1936 par un jeune yougoslave. Au moment où il a coulé, ce navire de grandes dimensions transportait plus d'un millier de soldats et d'officiers allemands (dont la plupart étaient blessés) ainsi que plusieurs milliers de réfugiés de Prusse Orientale, qui fuyaient l'avancée de l'armée rouge (armée soviétique). Les causes du désastre ? Tout d'abord, la surcharge du navire, qui, en dépit de ses grandes

dimensions, n'était pas prêt à transporter tant d'êtres humains, ainsi que le manque de canots de sauvetage. Ensuite, trois torpilles lancées par le sous-marin soviétique S-13, chacune portant une dédicace ("Pour la mère Patrie", "Pour le peuple soviétique" et "Pour Leningrad"), ont touché le paquebot. Une quatrième torpille ("Pour Staline") arrait par ailleurs le S-13, mais elle n'a jamais été lancée.

Le 30 janvier 1945, environ neuf mille personnes, dont la plupart étaient des civils et dont quatre à cinq mille étaient des enfants, ont perdu la vie à bord du *Wilhelm Gustloff*. Aujourd'hui, le navire gît près de la côte de la Pologne, et son nom demeure visible sous l'eau.

# ACTUS

## Mars : Une nouvelle conquête

Patricia Antona, 1<sup>ère</sup>

Le 18 février dernier, après 7 mois de voyage, le robot envoyé par la NASA est arrivé sur Mars ! Il s'agit de *Perseverance*, un robot équipé des dernières technologies scientifiques de la plus haute qualité. Développé par les Etats-Unis avec d'autres pays européens, il est le cinquième véhicule à avoir atteint la planète rouge. Cependant, cette mission est la plus ambitieuse pour le moment ayant un objectif historique : trouver, dans les années à venir, une preuve de vie ancienne (ou actuelle) sur Mars.

Voici la première image que *Perseverance* a envoyée (via son compte twitter : @NASAPerseverance) à 22h01 juste après son atterrissage :



La machine a été envoyée dans le cratère de Jezero qui, il y a des millions d'années, était un lac contenant de l'eau. Le robot ne découvrira que la trentaine de kilomètres qu'il occupe le cratère pour rechercher des traces d'éventuelles bactéries qui existaient dans ce lac. D'ailleurs, le véhicule ne reviendra pas sur Terre ramener les échantillons qu'il prélevera : il les analysera directement et enverra les résultats aux scientifiques de la NASA.

La découverte de vie sur Mars n'est pas le seul objectif de cette mission intrépide ; l'on espère, par exemple, enregistrer pour la première fois le son de l'atmosphère de la planète rouge.

Mais pourquoi allons-nous sur Mars et non sur une autre planète ? La réponse est simple : il s'agit du corps céleste le plus proche de la Terre après Vénus et le plus similaire à notre planète.

Finalement, il est intéressant de remarquer que ce n'est pas le seul robot qui atterrira sur Mars cette année. En effet, les Emirats Arabes Unis et la Chine également envoyer leurs robots sur la planète.

---

## ¿Quién es María Pilar Pina Iritia?

Sonia Lagunas, 3<sup>ème</sup>

María Pilar Pina es ingeniera química y profesora de la Universidad de Zaragoza desde 2007. Pilar ha obtenido varios premios por su trabajo en la categoría de medio ambiente. También aparece en las marquesinas que podemos ver en la calle bajo el eslogan "Soy científica, vivo en tu barrio". Además de esto, lo que muchos no sabrán, es que también es escritora. Publicó el libro "*Prácticas de procesos de separación*" en el año 2000.

# PERSONNALITÉS DU MOIS

## Alice Ball

Pablo Beltrán, Terminale

Albert Einstein, Stephen Hawking, Nikola Tesla, Isaac Newton... Voilà les premiers noms qui nous viennent à l'esprit lorsque l'on songe aux grands pionniers de la science. Le problème ? Nous oublions trop souvent l'importante place que tient la femme dans le domaine des découvertes scientifiques. A la limite, le nom de Marie Curie frôle notre pensée, voire même celui de Jane Goodall. Vis à vis de ce triste et gigantesque trou noir dans la pensée publique, il est essentiel de rappeler les réussites de la femme scientifique, d'autant plus importantes qu'elles ne sont mises à part. C'est donc pour cela qu'il serait d'une extrême pertinence de se pencher sur les études d'Alice Ball, pharmacienne et chimiste afro-américaine des débuts du XXe siècle, dont les recherches ont bouleversé le domaine de la pharmaceutique entourant la maladie de Hansen.

C'est le vingt-quatre juillet 1892 qu'à Seattle naquit Alice Ball, fille du photographe reconnu, James Presley Ball, et de l'avocate Laura Louise Ball. Aux côtés de ses deux frères aînés, William et Robert, et de sa petite sœur Addie, Alice jouit d'une enfance aisée, et excelle à l'école depuis sa plus tendre enfance. C'est en 1903, lors d'un ponctuel déménagement à Hawaii, dont le but est d'apaiser les douleurs d'arthrite que subit son grand-père, que Ball prend contact, pour la première fois, avec l'île au sein de laquelle fleuriront les fruits de ses recherches quelques années plus tard. Sortie du lycée, Alice Ball obtient une première licence en chimie pharmaceutique en 1912, et une deuxième en pharmaceutique en 1914, à l'Université de Washington. Recevant de nombreuses bourses, notamment de l'Université de Berkeley, Californie, elle accepte de retourner à Hawaii et intègre l'Université de Hawaii, où elle obtiendra en 1915 une Maîtrise en chimie, devenant ainsi la première femme, et la première femme afro-américaine, à obtenir un tel diplôme à l'Université de Hawaii. Nommée chercheuse et institutrice en chimie à l'Université la même année, elle devint la première femme, et la première afro-américaine, à obtenir une reconnaissance d'un tel degré. Sa thèse de maîtrise, centrée sur une étude de la substance active dans la plante Kava, avec un but pharmaceutique, attira l'attention du Docteur Harry T. Hollman, qui souhaitait

de l'assistance dans sa recherche au sujet des propriétés curatives de l'huile de chaulmoogra.

En effet, la substance, dans la médecine indienne, s'utilisait depuis le XIIIe siècle pour guérir, de manière modérément efficace, la lèpre. Ball et Hollman s'intéressèrent donc à l'optimisation des aptitudes de guérison de l'huile, dont l'efficacité moyenne résidait, notamment, dans les complications lors de son injection intramusculaire, par son élevé degré de viscosité. Au laboratoire, et après de nombreuses heures de travail, Alice Ball réussit à réformer le sérum, permettant son injection, en isolant et modifiant les composants ester de l'huile, tout en maintenant ses propriétés curatives. Le succès de la nouvelle essence fut fort important, son efficacité relevant du jamais vu, et la nouvelle huile d'Alice Ball fut la méthode préférée de guérison de la lèpre jusqu'aux années 1940. Malheureusement, Ball décède le trente-et-un décembre 1916, par des causes sûrement liées à son travail en laboratoire, au jeune âge de vingt-quatre ans. N'ayant point eu le temps de publier ses conclusions de manière officielle, Arthur L. Dean, chimiste à l'Université de Hawaii, s'attribua le mérite des découvertes scientifiques de Ball, jusqu'à ce qu'en 1920, Dr. Harry T. Hollman, dans une tentative de remédier l'injustice, publie un article attribuant le sérum à Alice Ball. La reconnaissance, par contre, ne fut pas totalement intégrée dans la pensée publique jusqu'aux années 1970, lorsque des professeurs de l'Université de Hawaii éclairèrent les recherches d'Alice Ball, lui rendant l'éloge qu'elle méritait autant.

Le mérite lui fut aussi reconnu avec la création du jour d'Alice Ball, célébré tous les quatre ans le vingt-neuf février. L'Université de Hawaii lui octroie la Medal of Distinction en 2007, et une plaque fut érigée en 2000 en son nom auprès du seul arbre de Chaulmoogra à l'Université. Désormais, cette reconnaissance demeure insuffisante, comme toute reconnaissance de l'effort scientifique féminin, et l'histoire d'Alice Ball fait justement preuve de cet effort continu de négation, de la part de l'homme, des efforts de la femme dans le domaine de la science; effort, tristement, tout à fait d'actualité; effort à combattre de manière active, en reconnaissant, et en célébrant, les nombreux bonds qu'ont entrepris les femmes pour faire avancer la science tout au long de l'Histoire.

## **Jane Goodall**

Niobe García, 3<sup>ème</sup>

Valerie Jane Morris Goodall nació el 3 de abril de 1934 en Londres en el seno de una familia de clase media, aunque se crió en el sur de Inglaterra, en la casa familiar.

Siendo pequeña su padre le regaló un chimpancé de peluche, que aún conserva, y desencadenó su interés por estos animales.

Siempre ha sido una apasionada de los animales y de África, lo que la llevó a trasladarse al norte de Kenia. Allí empezó a trabajar con el famoso antropólogo Louis Leakey, primero como secretaria, hasta que éste la envió en 1960 a Gombe, Tanzania, con la arriesgada misión de investigar por primera vez a los chimpancés salvajes de la zona. Con la sola compañía de su madre y un cocinero, plantó su tienda en la selva y comenzó su proyecto de investigación que en principio una duración de 6 meses, y que continúa en la actualidad tras más de 60 años, siendo una de las investigaciones de campo más prolongada sobre animales en libertad.

Es conocida por sus estudios sobre la vida social y familiar de los chimpancés, que revolucionaron a la comunidad científica y fascinaron al mundo entero a través de documentales y reportajes como los de National Geographic. Entre otras cosas demostró la creación y uso de herramientas por parte de los chimpancés y aportó evidencias sobre su dieta no vegetariana. Observando como estos manipulaban ramitas de los árboles, les quitaban las hojas y las utilizaban para capturar termitas, que posteriormente comían.

Tras sus reconocidos estudios fue admitida en la Universidad de Cambridge donde se doctoró en etología en 1965.

En 1977 estableció el Instituto Jane Goodall, con la finalidad de proteger los chimpancés y sus hábitats, y donde se continúan los estudios que ella comenzara. Además, la fundación colabora con numerosos organismos educativos con el fin de promover entre nuestros jóvenes actitudes respetuosas y sostenibles con los ecosistemas.

Ha escrito más de 26 libros, innumerables artículos científicos, y ha participado en más de 20 producciones para cine o televisión, sin contar los miles de entrevistas o artículos sobre ella, su trabajo ha sido fundamental no sólo para difundir conocimientos sobre los chimpancés y otras especies, sino también para generar empatía y afianzar su protección y de sus ecosistemas, además de invitarnos a reflexionar sobre nuestra propia especie y promover un estilo de vida más sostenible. Siendo considerada una de las mujeres científicas de mayor impacto en el siglo XX.

Además, es Doctora honoris causa por más de 45 universidades del mundo. Ha sido distinguida con más de 100 premios internacionales, incluido el Premio Príncipe de Asturias de Investigación en 2003, el Premio Internacional Cataluña 2015, la Legión de Honor de la República de Francia, el título de Dama del Imperio Británico y la Medalla de Oro UNESCO. En abril de 2002, el Secretario General Kofi Annan nombró a la Dra. Goodall como "Mensajera de la Paz" de Naciones Unidas, y fue confirmada en su misión en 2007.

Ferviente defensora de los derechos de los animales, en la actualidad pasa la mayor parte del tiempo viajando alrededor del planeta, dando conferencias sobre la conservación del medio ambiente y la sostenibilidad del planeta.

## Rosalind Franklin and photography

Laura Abad, 5<sup>ème</sup>

Do you like science ? Rosalind did. And she worked hard to make her dream come true. This woman grew in a Jewish, billionaire, family. She went to one of the best schools of France where she studied and graduated in Physics in Newnham College (UK) something unusual for a woman in those days. She also won a scholarship to accomplish her studies but the Second World War started and she had to take refuge.

Once the war finished, she went to Paris to study a technique called X-ray crystallography in which she became an expert and that would help her in her discovery years later. Chosen to study the DNA's structure in the King's College of London, she discovered the double helical structure of DNA but the researchers Wilkins and Crick presented this discovery as theirs. They captured the glory which this one-of-a

kind woman had achieved. And unfortunately, Rosalind, died with only 37 years old. Today her discovery is extremely important and very useful for scientists of the entire world. Thank you Rosalind!



# INTERVIEWS

## *Bingbing Vergara, jugadora del Club de Rugby Fénix.*

“Yo pienso que, con trabajo y constancia, se pueden cumplir los objetivos que te propongas. El querer llegar a ser mejor es lo que me motiva.”

Bingbing Vergara tiene 15 años, nació en China y cursa 4º de la ESO (Educación Secundaria Obligatoria) en el IES Río Gállego, en Zaragoza. A lo largo de los años, ha practicado múltiples deportes: taekwondo, fútbol, ajedrez, triatlón y, por último, rugby. Ha sido campeona de Aragón en varias modalidades y categorías de triatlón, así como en distintas categorías de ajedrez. Nuestra jefa de redacción, Sabina Gómez (2<sup>nde</sup>), contactó este pasado mes con ella. Le propuso las preguntas que os traemos en esta entrevista exclusiva, que había preparado anteriormente junto con Raquel Fuente, Lucía Felipe y Ana López, tres alumnas de 3<sup>eme</sup>. Dicho esto, os dejamos con la entrevista, con la esperanza de que os guste tanto como les ha gustado hacerla al equipo de redacción.

P: ¿Cuáles han sido tus mayores éxitos deportivos / metas personales que has alcanzado y de las que te enorgulleces?

R: Creo que tengo dos. Uno fue cuando quedé campeona de Aragón absoluta en el año 2017, con 12 años. Y en el rugby, el logro del que más orgullosa estoy, es cuando pude ir en el año 2019 a un campus de alto rendimiento organizado por la FER (Federación Española de Rugby).

P: ¿Qué es lo que te motiva a seguir entrenando?

R: Yo pienso que, con trabajo y constancia, se pueden cumplir los objetivos que te propongas. Cada vez que voy a entrenar, tengo como objetivo mejorar mi juego. El querer llegar a ser mejor es lo que me motiva.

P: ¿Qué te atrajo del triatlón, y más tarde del rugby?

R: Bueno, un verano probé muchos deportes. Hice varios campus y tuve que elegir entre baloncesto, balonmano y triatlón. Soy una persona a la que siempre le ha gustado el deporte y me decanté por el triatlón, porque eran 3 en 1. Combina natación, ciclismo y atletismo. Estuve 4 años practicando este

deporte. Del rugby, lo que me atrajo fue la gente, los valores que enseña y el ambiente.

P: ¿Con cuantas chicas entrenas? ¿Es muy grande la diferencia de número entre chicos y chicas en tu equipo / categoría?

R: Hasta los 16 años los equipos son mixtos, a partir de esa edad ya se separan por la diferencia física. Este año, en el equipo hay 8 chicas, pero la diferencia en número con los chicos es grande. También es cierto que últimamente también estoy entrenando con el equipo senior femenino, en el cual ya hay muchas más chicas.

P: ¿Te sientes cómoda practicando un deporte más bien masculinizado?

R: Por supuesto que sí, en el rugby hay un hueco para todo el mundo. Seas chico o chica, gordo o flaco, alto o bajo, rápido o lento... A día de hoy, el rugby femenino está en crecimiento, hay muchas más fichas que hace unos años. También ayuda que haya referentes en las redes, compartiendo y difundiendo este tipo de temas, o realizando proyectos.

P: ¿La gente se sorprende cuando dices que juegas al rugby?

R: No sabría decirte, sí que es un deporte minoritario y no lo conoce todo el mundo. Pero también es cierto que hay muchos prejuicios con el rugby. A veces me han dicho que soy muy pequeña, que es un deporte para brutos, que soy chica, pero a mí siempre me ha dado igual. Yo hago lo que me gusta, y no porque me digan lo contrario voy a dejar de hacerlo.

P: ¿Cómo son los entrenamientos durante la pandemia? ¿Seguís haciendo partidos?

R: Entrenamos con mascarilla y se evita en la medida de lo posible el contacto. Hacemos una parte física al

principio, luego separamos en dos grandes grupos (delanteros y tres cuartos) y al final nos solemos juntar todos. Respecto a los partidos, no se realizan. En mi club nos limitamos a entrenar dentro de la normativa.

P: ¿Qué te ha enseñado el deporte?

R: El deporte me ha mostrado muchas cosas, y, sobretodo, me ha mejorado como persona. Me ha enseñado muchos valores: respeto, esfuerzo, constancia, disciplina. Además, es una actividad buena para la salud. Pero con lo que creo que me quedo es con la gente que te da el deporte. A mí personalmente, hacer ejercicio no me supone un gran esfuerzo, me sirve para desconectar un poco del resto del mundo.

P: ¿Tienes alguna meta futura en relación al deporte?

R: Como gran meta me gustaría jugar en la selección nacional absoluta, habrá que trabajar mucho para conseguirlo. De momento, seguir mejorando día a día.

P: ¿Algún consejo para aquellos y aquellas que quieran apuntarse a algún deporte menos “convencional” entre los de su sexo/género?

R: Sí, que el deporte no tiene género. Le diría que, si le gusta, adelante. No porque haya más chicos, o esté más masculinizado, no puede practicarlo.

Así que ya sabéis, deportistas: seguid los consejos de Bingbing, entrenad, dad lo mejor de vosotros, sed buenos compañeros, aprended del deporte y, sobre todo, no dejéis que los prejuicios os echen atrás y os impidan trabajar para lograr vuestros objetivos.

Mucho ánimo a todos y a todas, y muchas gracias a Bingbing por habernos concedido esta entrevista tan inspiradora.

### ***Marta Izquierdo, profesora en el IES Clara Campoamor Rodríguez.***

“Es fundamental estudiar lo que a uno le guste, independiente de las salidas profesionales que ofrezca.”

Marta Izquierdo, además de ser la madre de Niobe (3<sup>ème</sup>), es profesora de biología y geología de educación secundaria y bachillerato en el IES Clara Campoamor Rodríguez. Raquel Fuente, Lucía Felipe y Ana López, tres alumnas de 3<sup>ème</sup>, prepararon, de la mano de Sabina Gómez (2<sup>nde</sup>) las siguientes preguntas:

P: ¿Te has visto negado un puesto de trabajo por el hecho de ser mujer? ¿Es cierto que hay muchas menos mujeres que hombres en el “sector científico”? ¿A qué crees que puede deberse?

R: No, nunca. Depende sobre todo de la rama de la ciencia: en las ramas sanitarias, por ejemplo, suele haber más mujeres, pero sin embargo en ramas más técnicas, como ingeniería, los hombres suelen predominar. Tradicionalmente, ha habido una división entre carreras que se han considerado “femeninas”, como las de cuidados, y carreras que se han considerado “masculinas”: eso es una barrera que cuesta mucho romper.

P: ¿Siempre has querido dedicarte a la ciencia? ¿Tu entorno (familia, etc.) apoyó tu decisión o intentó disuadirte?

R: Si, siempre me he querido dedicar a la ciencia, y no he tenido ningún problema, mi familia me ha apoyado siempre.

P: ¿Cómo ha afectado la pandemia a tu sector?

R: Hemos tenido que adaptarnos. Durante el confinamiento, ha sido difícil porque hemos tenido que adaptarnos de un día a otro, sin tener unas directrices claras ni saber si podríamos volver a la presencialidad. Por suerte, trabajo en un centro donde ya trabajamos con nuevas metodologías y la adaptación fue todo lo rápida que cabe esperar.

P: ¿Cuáles fueron tus estudios universitarios?

R: Soy licenciada en biología, especialidad en zoología. Empecé el doctorado en etología pero no termine la tesis. Además, tengo un máster en educación y TIC (Tecnologías de la Información y la Comunicación).

P: ¿Siempre quisiste dedicarte a la enseñanza o deseabas trabajar en algún otro ámbito profesional?

R: Quería dedicarme a la investigación, pero la vida me ha llevado a ser profesora. Aunque he tenido muchos trabajos, no he tenido todavía la ocasión de trabajar en laboratorio.

P: ¿Has aprendido alguna “lección de vida” a partir de tu trabajo?

R: Mi puesto me permite aprender todos y cada uno de los días que paso ejerciéndolo.

P: ¿Algún consejo para alguien que quiera dedicarse a las ciencias en un futuro?

R: Las ciencias no son fáciles: hay que esforzarse mucho. Eso sí, es fundamental estudiar lo que a uno le guste, independiente de las salidas profesionales que ofrezca. ¡Mucho ánimo a todos los y las futuros científicos/as!

# PASSE-TEMPS

## Memes del mes

Instagram [@francaismolierelyceememes](#)



pov: sos el vato que se olvido de llenar el carnet du lecteur



## Énigme du mois

M. Colomet

Il y a 81 maisons dans une rue. La numérotation est classique avec les numéros impairs qui se suivent d'un côté de la rue et de même pour les numéros pairs de l'autre côté de la rue. Sachant que le dernier numéro pair de la rue est le 66, quel est le numéro de la dernière maison du côté impair ?

DU numéro 1 au 5, il y a 3 maisons  $(5+1) / 2 = 3$ , donc  $48 = (x+1) / 2 \Rightarrow x = 95$   
REPONSE : 95 : si le dernier pair est 66, il y a 33 maisons du côté pair, donc  $81-33=48$  maisons du côté impair.

# PARTICIPATION

Envoyez-nous vos créations: dessins, poèmes, récits, photos, etc. et vous aurez peut-être une chance d'apparaître dans le prochain numéro!